



PHÉNOMÈNE, SENS ET SUBSTRAT

Quel est le substrat de la conscience ? Qu'est-ce qui la *fait* ? Poser la question signifie ne pas se satisfaire de la position naturaliste qui affirme que c'est le cerveau qui produit la conscience. En fait, toute explication qui situe le substrat de la conscience dans le monde objectif est confrontée à une forme de circularité à la fois ontologique – la conscience est dans le monde qui est dans la conscience – et épistémique – la conscience explique le monde qui explique la conscience.

La phénoménologie transcendantale n'échappe pas à cette circularité – Husserl parle même de « cercle vicieux ». Et le caractère circulaire d'une vision globale de la réalité s'avère rédhibitoire dès lors qu'on est prêt à considérer subjectivité et objectivité sur le même niveau de dignité ontologique.

Reste alors l'option d'aborder, sans préjugés, la question du substrat comme problème philosophique. Il s'agit, plutôt que de vouloir l'identifier avec une entité du monde objectif, de concevoir le substrat de la conscience comme un domaine d'être à part, situé en amont de toute objectivation. Un tel substrat est transcendantal au sens kantien du terme, puisqu'il est condition de possibilité de toute connaissance.

*Diplômé en physique théorique, docteur en philosophie et ingénieur en informatique, **Beat Michel** est chercheur rattaché à l'Institut de recherche philosophique de l'université Paris Nanterre.*

En couverture : sculpture de Claude Giron (1936-), photographie © Romain Keller / Strates.

ISBN : 978-2-343-25365-7
25 €



Beat Michel



PHÉNOMÈNE, SENS ET SUBSTRAT



Beat Michel

PHÉNOMÈNE, SENS ET SUBSTRAT

De quoi la conscience est-elle faite ?



Φ OUVERTURE
PHILOSOPHIQUE

DÉBATS

L'Harmattan